



## **CESER Bourgogne Franche-Comté**

**Séance plénière du 14 Mai 2024**

### **Déclaration liminaire de Dominique Gallet au nom de la CGT**

La volonté d'une image lissée du Rassemblement national, sa normalisation, sa légitimation, ne doivent pas nous faire oublier leur idéologie mortifère, nauséabonde,

Si le discours « social » du rassemblement national peut paraître séduisant, l'examen des votes de ses élu-es à l'Assemblée nationale ou au Parlement européen révèle une dissonance entre les paroles et les actes.

Fer de lance du capital et des plus riches, le RN a, par exemple, voté :

- Contre la mise en place de salaires minimums en Europe, l'augmentation du smic en France, l'indexation des salaires sur l'inflation, le blocage des loyers, la gratuité des 1ers mètres cubes d'eau,
- Contre l'encadrement de la rémunération des stagiaires,
- Contre la lutte contre les inégalités salariales entre les femmes et les hommes,
- Contre la revalorisation des personnels soignants,
- Contre le renforcement du dialogue social dans les comités d'entreprise européen,
- Contre le devoir de vigilance pour lutter contre les abus sociaux et environnementaux des multinationales,
- Contre le soutien aux ménages dans le cadre de la transition écologique,
- Contre la construction de l'Europe sociale,
- Contre la protection des travailleur-ses précaires, fragilisés notamment par l'Uberisation...
- Contre le rapport qui condamne toutes les formes de violence faite aux femmes, l'avortement gratuit ...

Le RN porte de manière plus ou moins explicite, la « priorité nationale » et le « patriotisme économique », l'homophobie, l'antisémitisme, une vision conspirationniste du monde, le refus de la diversité et de l'égalité, des droits sociaux et des libertés syndicales.

L'extrême droite est contre la justice, la solidarité ou la démocratie. L'extrême droite est l'ennemie de celles et ceux qui travaillent.

A l'inverse, la CGT plaide pour une société basée sur l'émancipation des travailleuses et des travailleurs, l'égalité et la conquête de droits nouveaux, la justice sociale et la solidarité entre toutes et tous.

Nous ne pouvons rester neutres, laisser faire une formation politique ancrée dans le terreau du nationalisme et de la xénophobie, porteuse d'un discours d'exclusion fracturant notre société, et voir le poison de la division, du repli et du racisme se développer.

En ces temps de crises multiples que nous traversons et qui constituent un tremplin pour l'extrême droite dans son accession au pouvoir, la CGT, résolument antifasciste, la combattra de tout temps et en tous lieux.